

À la croisée du langage et du jeu : le théâtre comme outil d'apprentissage du français langue étrangère

Anaïs Guittonny, Shannon College of Hotel Management

Dans cette communication, je souhaiterais explorer les potentialités du théâtre comme outil didactique pour l'apprentissage du français langue étrangère auprès d'étudiants anglophones. Le projet, en cours d'élaboration dans le cadre de mon enseignement à Shannon College of Hotel Management (University of Galway), repose sur la mise en place d'ateliers de théâtre, conçus comme des espaces de jeu, d'expression et d'interaction. Il s'inscrit dans une réflexion plus large sur les modalités pédagogiques susceptibles de favoriser l'engagement des étudiants qui apprennent une langue étrangère. Comment le théâtre peut-il favoriser cet engagement en recréant un environnement social et interactif dans la classe ? C'est la problématique à laquelle je souhaiterais répondre dans cette communication.

Partant du postulat que le langage est un acte fondamentalement social, et que l'acquisition d'une langue étrangère passe par l'engagement actif des apprenants dans des situations de communication, le théâtre constitue un terrain fertile pour créer un environnement propice à la parole, à l'erreur, à l'expérimentation et à l'appropriation. Il opère ainsi un croisement entre les sphères linguistique, artistique et sociale, en proposant un cadre ludique et sécurisé où les étudiants peuvent incarner une autre voix et prendre part à des jeux de rôle. Comme le rappelle Michael Byram à propos de l'apprentissage des langues : 'It is a question of developing attitudes, empathy, the ability to de-centre from one's own culture. It is a process rather than a content' (Byram, 1998).

Cette communication visera à articuler les fondements théoriques d'une telle approche, avec une réflexion sur les modalités concrètes de mise en œuvre d'un tel projet, tout en mettant en lumière les nombreux bénéfices qu'elle peut offrir, tant sur le plan linguistique que sur les plans psychologique et social.

Approche plurielle des langues et cultures à l'université Le cours de Français Langue Étrangère à la croisée des cultures

Isabelle Kawa-Topor, Université Toulouse Capitole

Accueillir les étudiants internationaux en mobilité est partie intégrante de l'enseignement du Français Langue Étrangère en France : susciter des rencontres avec les étudiants locaux constitue un défi qui nécessite de s'interroger sur les approches, d'innover dans les dispositifs.

Si la diversité étudiante et la richesse de l'apport des apprenants internationaux dans les échanges n'est plus à démontrer, le sujet de la valorisation des identités plurielles de tous les étudiants, centrale dans la recherche en sciences de l'éducation (Cortier, 2005), est toujours à investir. Ainsi, la reconnaissance des identités étudiantes, la mise en valeur notamment de leurs compétences plurilingues acquises, dans ou en dehors du cadre scolaire et universitaire, contribuent au sentiment de bien-être, d'inclusion et participent à la réussite (De Clercq, Mikaël, 2024).

Enseignante de Français Langue Étrangère, j'accueille dans mes cours, à l'Université Toulouse Capitole, des étudiants de différents pays d'Europe (Irlande, Italie, Espagne, Roumanie, Allemagne, Grèce...) comme des étudiants extra-européens faisant de la classe un espace propice à l'acquisition de la compétence à gérer la communication linguistique et culturelle en contexte d'altérité (Descripteur du CARAP, 2012).

L'objet de ma communication sera de présenter des applications pédagogiques de ces principes dans des activités collaboratives transversales réalisées durant l'année universitaire 2024-2025.

- Le dispositif pédagogique « journal d'apprentissage », par la communication linguistique et métalinguistique privilégiée qu'il instaure entre l'étudiant et l'enseignant permettra d'apporter une illustration à la thématique *croisement enseignement/ apprentissage*.
- Dans un second temps, je propose de mettre l'accent sur des expériences de *croisements des publics locaux et internationaux en classes de langue* et de présenter la création de passerelles pédagogiques entre les cours de Langues vivantes et de Français Langue Étrangère.

Ce que la linguistique apporte à la didactique des sciences : approche lexico-sémantique et syntaxique

Ibrahima Mamour Ndiaye, Lairdil, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

L'objectif visé dans cet article est d'appréhender la place de la linguistique dans la didactique des sciences. Pour ce faire, il est primordial de considérer que l'interdisciplinarité occupe une place de choix dans tout type d'enseignement-apprentissage. Quel que soit le domaine choisi, on enseigne le ou en français. Les outils du langage constituent le soubassement de toute approche pédagogique. Il est très important de croiser les stratégies, en vue de faciliter la transmission du savoir et des connaissances. La relecture des manuels de mathématiques, de sciences physiques et des sciences de la vie et de la terre permettra de mener une analyse lexico-sémantique et syntaxique du langage scientifique. Tout cela, dans le but de rendre accessible le lexique parfois assez compliqué chez les jeunes apprenants. Pour mener à bien l'étude, nous comptons limiter l'analyse aux programmes de l'élémentaire dans le système éducatif sénégalais. Des enquêtes sont prévues pour recueillir les difficultés rencontrées par les enseignements dans le déroulement des activités pédagogiques.

Bibliographie sélective :

Arrivé, M. et al. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.

Chevalier, J-C (1968), *Histoire de la syntaxe, naissance de la notion de complément dans la grammaire française (1530-1750)*, Genève, Droz.

Chomsky, N. (1969), *Structures syntaxiques*, Paris, Seuil.

Erikson, O. (1993), *La phrase française : essai d'un inventaire de ses constituants syntaxiques*, Suède, Svenstat.

Grevisse, M. (1993), *Le Bon usage*, refondu par André Goosse, 13^{ème} édition, Duculot.

Guillaume, G. (1965), *Temps, et verbe, théorie des aspects, des modes et des temps, suivi de l'architecture des temps dans les langues classiques*, Paris, Champion.

Marouzeau, J. (1961), *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 3^{ème} édition.

Martin, R. (1971), *Temps et aspect. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*, Paris, Klincksieck.

NDIAYE M., (1998), Syntaxe des verbes recteurs de la séquence "à ce que P", *Annales de Faculté des lettres et sciences humaines*, Université Cheikh Anta Diop, n° 28, Dakar, N.I.S.- Editions, pp. 206 – 226

Soutet, O. (1989), *La Syntaxe du français*, Paris, P.U.F.

Claudius La Roussarie : une trajectoire au croisement des mondes

Floriana Cerasato, Université de Padoue (Italie)

À la croisée des chemins artistiques et intellectuels, Claudius La Roussarie (1877–1940) incarne une figure singulière de l'histoire littéraire française. Ancien pâtissier devenu acteur, poète, puis adaptateur autodidacte de littérature médiévale (notamment des chansons de geste), il doit chaque tournant de sa vie à un croisement humain : rencontres décisives avec des figures telles qu'Émile Verhaeren, Judith Cladel ou Joseph Bédier. C'est ce dernier qui, en lui évoquant Raoul de Cambrai, déclenche une révélation et l'oriente vers l'épique médiévale, aboutissant à la publication de plusieurs œuvres.

Cette communication analysera comment ces croisements — biographiques, culturels, épistémologiques — ont façonné son parcours. Souvent fortuits, toujours transformateurs, ils permettent de reconsidérer les frontières entre culture savante et populaire, entre amateurisme éclairé et légitimité intellectuelle, en révélant le rôle des réseaux informels dans la circulation du savoir au début du XX^e siècle. La dimension linguistique est également centrale : comédien à la voix puissante, La Roussarie portait une attention constante à la musicalité du texte. Il écrivait comme il déclamait, dans une langue hybride où prose moderne, archaïsmes et échos de la versification médiévale se croisent en permanence.

D'ailleurs, ma recherche elle-même est née d'un croisement inattendu et chanceux. J'avais rencontré le nom de La Roussarie en travaillant sur la version franco-italienne d'*Anseïs de Carthage* pour ma thèse, sans m'y attarder. Des années plus tard, intriguée par cette figure absente du paysage philologique du début du XX^e siècle, j'ai entrepris d'en reconstituer l'histoire, en grande partie inconnue ou oubliée. Explorer le parcours aussi marginal qu'inspirant de cette personnalité fascinante, c'est suivre une série de croisements humains, artistiques, linguistiques et temporels, qui rendent possible une transmission inattendue du patrimoine médiéval. En ce sens, La Roussarie incarne pleinement le potentiel fécond du croisement : lieu de passage, de métamorphose, et de réinvention des formes culturelles.

À la croisée d'initiatives culturelles : Le conte éducatif « Le Caméléon et ses enfants » et le film documentaire « Nkon ni Nlombé Mut Mwa »

Conférencière et Conférencier d'honneur

Grace Kama

Présidente Kama World Musik

&

Abdelaziz Mounde

Président Maison des Camerounais de France - Centre Franco/Camerounais

Notre propos portera sur la mise en œuvre de deux projets culturels, liés à la valorisation et au rôle éducatif du patrimoine et au dialogue des cultures, menés entre le Cameroun et la France, à travers l'action de l'association Kama World Musik, initiée par Grace Kama, à savoir un conte éducatif intitulé *Le Caméléon et ses enfants* et un film-éducatif intitulé *Nkon ni Nlombé Mut Mwa* (Un peuple, une culture, un destin).

Le projet du conte éducatif intitulé *Le Caméléon et ses enfants* vise à initier une démarche artistique, pédagogique et culturelle, sous la forme de spectacle, ateliers, exposition, séances de lecture et de rencontres thématiques autour du conte intitulé. Il s'agit, en effet, d'une histoire, à vocation universelle, agrémentée de musique, se situant au cœur de l'Afrique, autour de personnages animaux, mettant en lumière l'histoire de deux frères, le Caméléon et le Margouillat. Le premier, époux aimant et dévoué, perdra sa femme et élèvera ses enfants en père responsable, digne et modèle, leur transmettant des valeurs aussi fortes que le courage, le respect, l'abnégation et le dépassement de soi. Le second, à la mort de son frère, tentera de façon pernicieuse de s'accaparer de ses biens, avant d'être rappelé à la raison par une assemblée d'animaux, soucieux d'équité, d'égalité et de probité, qui parviendront à rétablir les enfants du Caméléon dans leurs droits et faire triompher la justice.

À travers ses déclinaisons, notre démarche vise les objectifs et axes suivants : renforcer le rôle du conte comme outil d'échanges et de lien social, renforcer le rôle du conte comme outil didactique et pédagogique, développer des activités culturelles et musicales autour du conte, concilier les dimensions orales et écrites du conte, proposer un projet d'écriture participatif. Ce projet a pour axes, la sensibilisation à la parenté responsable, la sensibilisation aux valeurs d'égalité, la sensibilisation à la parité, l'éducation et découverte musicale, la transmission et valorisation du patrimoine.

Le film documentaire *Nkon ni Nlombé Mut Mwa* (Un peuple, une culture, un destin) s'agit, à travers un documentaire de 52 minutes, réalisé au Cameroun, d'illustrer la complexité, les réalités et l'adaptation aux évolutions du temps, de peuples d'Afrique et du Cameroun, à travers l'histoire des retrouvailles entre deux composantes d'un même peuple, séparé par les vicissitudes du temps, grâce à l'engagement, le sens diplomatique et les initiatives de chefs traditionnels et bonnes volontés.

Ainsi les Barombi, installés au Sud-Ouest du Cameroun, devenus anglophones à la suite de l'occupation anglaise d'une partie du Cameroun, vont, à travers des démarches mêlant symboles, rituels et diplomatie traditionnelle, retrouver les Bankon, communément appelés Abo, installés dans la région du Littoral, locuteurs francophones à la suite de l'occupation française du Cameroun. Ce film-documentaire vise plusieurs objectifs : valoriser la mémoire et l'histoire orales des peuples d'Afrique et du Cameroun, mettre en relief des liens communs et le fonds identitaires de populations du Cameroun au-delà des divisions instaurées par la période coloniale, souligner les aspects universels de la transmission du patrimoine, souligner le rôle de la télévision et du cinéma dans la valorisation du patrimoine.

Croisement(s) : science-fiction, nouveau roman. Les cas de Daniel Drode

Giaime Lazzari, Trinity College Dublin

Cette communication propose d'examiner les croisements entre le nouveau roman et la science-fiction (SF) à travers l'œuvre singulière de Daniel Drode (1932-1984). Les approches critiques de ce carrefour générique (Gérard Klein, Michel Butor, Roger Bozzetto, David Ketterer) ont en général considéré ces croisements comme la simple rencontre de deux « traditions » déjà constituées — qu'il s'agisse d'auteur.e.s de SF adoptant les « économies » du nouveau roman (selon la définition de Brian Aldiss), ou qu'il s'agisse des praticien.ne.s du nouveau roman s'appropriant des tropes de science-fiction (Alain Robbe-Grillet).

Or, cette démarche présuppose une définition préalable et stabilisée de ces deux « groupes » (Chesnau) et elle tend à occulter les pratiques textuelles spécifiques tant de la SF que du nouveau roman, les réduisant à un ensemble de conventions que ces deux « courants » auraient simplement mobilisées pour s'opposer à la fiction dite « mimétique ».

En prenant pour objet d'analyse *Surface de la planète* (1959 ; nv. éd. 1976), œuvre que la critique a longtemps laissée en friche, cette communication s'interroge sur la façon dont Drode élabore une œuvre SF qui ne relève ni de l'emprunt ni de l'hybridation, mais d'une conception profondément originale de l'écriture.

Son travail sur l'espace narratif, son traitement de la temporalité fragmentée et sa mise en scène de la perception altérée dépassent la simple intersection des codes génériques, engageant un questionnement fondamental sur les frontières littéraires elles-mêmes.

L'analyse permettra de repenser les « croisements » littéraires, non comme des points de contact entre entités stables, mais comme des espaces de déstabilisation productive où l'acte d'écriture révèle son autonomie face aux catégorisations critiques. À travers le cas exemplaire de Drode, il s'agira de démontrer que c'est précisément dans la contestation des frontières génériques que se révèle la dimension la plus novatrice de certaines œuvres situées aux intersections de « traditions » multiples.

Croisements culturels et linguistiques dans *Grand frère* par Mahir Guven

Ian Nixon, Warwick University

Grand frère par Mahir Guven – publié en 2017 et lauréat du prix Goncourt du premier roman – présente trois perspectives radicalement différentes sur la France contemporaine, au sein d'une famille d'origine kurdo-syrienne-bretonne, résidant en Seine-Saint-Denis. Le studieux « Petit frère » est attiré par les intégristes, tandis que « Grand frère » est chauffeur Uber et informateur de police. Le père colérique des frères, « le daron », est un chauffeur de taxi communiste, d'origine syrienne ; leur mère bretonne est décédée pendant leur enfance. Le roman est écrit à la première personne en alternance, employant un vocabulaire infiniment inventif, débridé, parfois vulgaire, contenant du verlan (parfois du verlan non français, par exemple « babtou » du wolof « toubab »), de l'arabe, de l'anglais, de l'espagnol, de l'allemand ou du gitan ; il y a aussi diverses abréviations, termes d'argot d'origine discutable et expressions idiomatiques. Il n'y a pratiquement aucune page où un ou plusieurs termes « créoles de banlieue » ne soient pas utilisés, et c'est l'un des procédés stylistiques les plus engageants employés par Guven. Interrogé sur la manière dont il a fait des recherches sur la langue des « jeunes de banlieue », Guven a répondu : « C'est la langue française qui n'est pas officiellement reconnue. [...] Le langage est un personnage en lui-même. » Le roman se déroule au lendemain des atrocités de Charlie Hebdo et du Bataclan. Une inférence répandue dans les cercles politiques et médiatiques, et pas seulement de l'extrême droite, était que la jeunesse française d'origine musulmane était sous l'emprise des zélotes et intrinsèquement hostile à la laïcité, au principe républicain, et même à la France elle-même. Cette présentation examinera le rejet du déterminisme par Guven, ainsi que sa célébration de l'identité fragmentée qui caractérise la France « post-migratoire ».

Crossing perspectives: the convergence of teacher and learner representations in CLIL secondary contexts

Evgenia Nicol-Bakaldina, Lairdil, Université de Toulouse

In Content and Language Integrated Learning (CLIL) contexts, intersections occur not only between language and subject matter, but also between the representations that teachers and students construct around the educational process itself. This paper investigates how these differing representations—of language, disciplinary knowledge, and pedagogical responsibility—shape classroom dynamics and influence both teaching practices and learner engagement. Drawing on empirical data from a French high school implementing CLIL in English for History at the upper-secondary level (A-level equivalent), this study adopts a mixed-methods approach—combining quantitative and qualitative data—to analyze two interviews and two questionnaires completed by both language and subject teachers, as well as by 19 students (L1 French, CEFR level B2).

Our findings reveal a range of divergent, sometimes conflicting, conceptualizations of the role of language in CLIL. While subject-matter teachers often view language as a conduit for content delivery, language teachers tend to emphasize accuracy, discourse functions, and linguistic development. These differing perspectives influence choices in instructional design, the management of classroom interactions, and the assessment of student performance. At the heart of this negotiation lies a redefinition of professional postures: CLIL requires teachers to move beyond traditional disciplinary silos and embrace co-teaching models grounded in collaboration and curricular integration.

Moreover, students' perceptions of their teachers' roles and of the language-content relationship also shift in CLIL settings. The crossing of disciplinary boundaries invites learners to adopt more active, strategic roles in negotiating meaning, which, in turn, can foster increased motivation and cognitive engagement.

By focusing on these representational crossings, this presentation sheds light on the challenges and transformative potential of CLIL as a pedagogical framework. It ultimately argues for a deeper awareness of institutional implications of such crossings, which redefine not only what is taught and learned, but how educational identities are co-constructed in multilingual classrooms.

De La Réunion à l'Irlande en passant par la Caraïbe : traduire à la croisée des îles et des océans

Laëtitia Saint-Loubert, Université de Nantes

Cette communication partira de projets de traduction récents, réalisés de manière collaborative et en contextes professionnels (monde de l'édition) et pédagogiques (cours de traduction au niveau Licence) afin d'interroger la notion de croisement(s). Après une brève présentation des projets de traduction collaborative, nous examinerons le concept de croisement à l'aune de trois angles – ceux de la transversalité, que nous opposerons à une verticalité de flux, notamment littéraires, de type Nord-Sud, de la créolité et de l'interdisciplinarité – afin de révéler différents niveaux de croisement se jouant tout au long du processus de traduction. Il s'agira ainsi d'analyser les formes de croisement a. au sein même du texte où se jouera l'équilibre entre traduction dite « cibliste » et « sourcière », et où le croisement de points de vue et l'interdisciplinarité des profils de traducteur.ices permettront de penser les références culturelles et la variation linguistique, notamment, de manière décentrée ; b. en resituant la traduction littéraire dans un contexte pragmatique où les enjeux socioéconomiques du monde de l'édition sont à prendre en compte et reflètent encore trop largement des circulations verticales, de type centre-périphérie. Dans un tel contexte, traduire d'île en île, d'un océan à un autre et de manière intersectionnelle revêt un caractère militant qu'il conviendra de mettre en lumière ; c. en replaçant la traduction dans un contexte (géo)politique plus large et où, au-delà, mais aussi dans le sillage des stratégies de traduction retenues, les traducteur.ices opèrent des choix (de positionnement, de textes à traduire, d'éditeur à démarcher, etc.) qui s'inscrivent dans un ensemble plus vaste de rapports de force dans lequel le caractère collaboratif – sinon collectif – de la traduction permet de repenser l'art de la traduction sous l'angle d'une créolité transocéanique et Relationnelle (E. Glissant).

Ecosemiotic Crossings: The Desert as Heterotopic Space in Malika Mokeddem's *Les Hommes qui marchent* (1990) and *Le siècle des sauterelles* (1992)

Clíona Hensey, University of Limerick

This paper examines Malika Mokeddem's *Les Hommes qui marchent* (1990) and *Le siècle des sauterelles* (1992) through a postcolonial ecopoetic lens, foregrounding the desert as a space of crossings, between speech and silence, exile and rootedness, colonial erasure and gendered resistance. Challenging what Brahim El Guabli terms 'Saharanism' – colonial and neo-colonial representations of the Sahara as an empty, inert expanse, a *terra nullius* aligned both with feminised narratives and masculinised imagery of conquest – Mokeddem reconfigures the desert as a fecund signifying landscape, animated by embodied knowledge and (predominantly female) forms of storytelling.

As both a real and symbolic space of ecological (re)inscription, the desert is positioned in Mokeddem's works not simply as metaphor but as a semiotic actor: an active agent in processes of meaning-making, both shaping and shaped by human experience and narrative. Drawing on ecosemiotics (Maran, Vignola) and elements of ecofeminist theory (Plumwood), I explore how her works present the desert as a complex locus of both wandering and nurturing, in which narrative – in all its forms – emerges as a mode of ecological translation, decoding the landscape and articulating histories otherwise excluded from hegemonic discourse or official archives. Mokeddem's desert, I argue, may ultimately be read as a heterotopic space, following Zapf's reading of Foucault's concept of spaces that are both profoundly real and generative of symbolic, often contradictory, meanings. As a site of reconfigured narratives and a shifting repository of non-institutional memory practices, the desert as presented in these texts stages a series of ecosemiotically-charged crossings at the intersection of colonial spatial logics and subversive movement, of wounding and resistance, and of human and non-human encounters.

Enseignement des langues : expériences au croisement du développement de compétences transversales et de l'éducation à la citoyenneté

Laura Ambrosio & Marie-Claude Dansereau, Université d'Ottawa

L'apprentissage des langues joue un rôle déterminant dans le développement des individus. Lorsque le contexte d'apprentissage permet un croisement entre langue, apprentissage expérientiel, compétences transversales et contenu disciplinaire, l'apprentissage prend une nouvelle dimension puisque chaque compétence acquise aura un impact plus large sur le parcours de l'étudiant.

Cette communication présentera, dans le contexte de cours de langue d'une université canadienne, deux initiatives innovatrices qui engagent les étudiants dans le développement de leur compétence langagière et la construction de compétences transversales ancrées dans leur réalité académique et dans leur future réalité professionnelle. Ces deux initiatives rejoignent d'ailleurs une des priorités de plusieurs référentiels internationaux (OECD Learning Compass 2030) qui est de former les générations futures à des expériences favorisant le développement de compétences transversales.

Dans un premier temps, nous présenterons l'apprentissage de la langue par l'engagement communautaire (AEC) à partir de l'analyse d'une centaine de journaux de bord ciblant les compétences transversales. Nous discuterons aussi des données recueillies grâce à un questionnaire qualitatif et quantitatif auquel ont répondu 61 participants, et qui portait sur l'impact à court et à long terme de l'AEC dans leur parcours d'apprentissage et le développement de leurs compétences.

Finalement, nous présenterons une approche pédagogique ancrée dans l'immersion et où se croisent trois axes : la perspective actionnelle, l'enseignement d'une langue intégré au contenu disciplinaire et le français sur objectifs spécifiques. Une approche dans laquelle les étudiants sont engagés de manière cognitive, affective et comportementale dans un processus d'apprentissage structuré et porteur de sens. (Parent, 2018.)

Ces deux initiatives pédagogiques permettent aux étudiants utilisateurs de la langue (CECRL, 2003), à la croisée d'une vie professionnelle, d'interagir dans divers domaines, publics, communautaires, éducatifs ou professionnels, tout en développant des compétences multiples et en façonnant leur identité de citoyen plurilingue et compétent.

Bloom, M. et Gascoigne, C. (Dir.) (2017). *Creating Experiential Learning Opportunities For Language Learners: Acting Locally While Thinking Globally*, p. 111.

Clifford, J. et Reisinger, D.S. (2019). *Community-Based Language Learning: A Framework For Educators*. Washington: Georgetown University Press.

OECD Learning Compass 2030. A series of Concept Notes
https://www.oecd.org/education/2030project/contact/OECD_Learning_Compass_2030_Concept_Note_Series.pdf

Parent, S. (2018). Favoriser la motivation et l'engagement des étudiants... toute la session. *Pédagogie collégiale*, 31(4).

Reinders, H. et Benson, P. (2017). « Research agenda: Language learning beyond the classroom ». *Language Teaching*, 50(4), pp. 561-578.

Le Centre APLA grâce aux croisements des langues et des cultures

María Liliana Rubio Platero, Université de Séville

La connaissance des langues étrangères est aujourd'hui considérée comme un aspect fondamental de la formation des individus et, pour cela, les systèmes éducatifs l'intègrent dans le programme d'enseignement tant au cours de la scolarité obligatoire que pendant l'enseignement secondaire et universitaire.

Le Centre APLA (Centre d'Apprentissage Linguistique Autonome) est un service proposé par la Faculté de Philologie de l'Université de Séville, pour promouvoir l'autonomie des étudiants dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Ce centre promeut le programme E-tandem, pour mettre en avant la dimension du croisement en didactique des langues, l'apprentissage dans un environnement interactif et réflexif. Il travaille à créer le croisement dans l'enseignement chez l'étudiant dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. Au sein du Département de Philologie française de l'Université de Séville, ce programme organise depuis trois ans cet échange linguistique entre les étudiants de l'Université Lyon Lumière 2, Université de la Réunion et de Séville.

En tant que membre d'enseignement et de recherche du Département de Philologie française de l'Université de Séville et Coordonnateur-Tuteur E-tandem pour l'année académique 2024-2025, je pilote l'analyse des bénéfices et des lacunes de ce programme grâce à des croisements méthodologiques et numériques. Les résultats de ces échanges ont été rassemblés dans des grilles d'évaluation que nous procéderons à analyser dans le développement de notre contribution.

H. Holec (1981), *Autonomy and Foreign Language Learning*, Oxford: Pergamon.

D. Little (1991), *Learner Autonomy I: Definitions, Issues and Problems*, Dublin: Authentik.

J. Michael O'Malley and Anna Uhl Chamot (1990), *Learning Strategies in Second Language Acquisition*, Cambridge University Press.

« Le journal, à la croisée de l'intime et de l'Histoire »

Conférencière et Conférencier d'honneur

Véronique Montémont

Université de Lorraine

Quand on évoque le journal, à la fois comme pratique et comme genre littéraire, on lui accole fréquemment l'adjectif intime. Cette vision est liée à une réalité liée à l'histoire même du journal : comme l'a montré Philippe Lejeune dans *Aux origines du journal personnel* (2016), sa pratique sous la forme que nous lui connaissons s'inscrit dans la continuité de celle de la confession catholique. Néanmoins, notre vision contemporaine, plutôt privatiste, du journal connaît de nombreuses nuances : d'abord parce que ces textes sont parfois tenus dans l'idée, d'emblée acceptée, d'une lecture partagée au sein du cercle amical ou intrafamilial. Ensuite parce que rares sont les diaristes au long cours qui ne réfléchissent pas à la destination, ou même à la destinée de leur journal : pourquoi le tenir, pour qui, et surtout, qui le lira après leur mort ? Au bout du spectre, la conscience d'être le témoin de leur temps, à la croisée d'une destinée individuelle et de soubresauts historiques est illustrée par des diaristes aux accents mémorialistes, comme Maurice Garçon ou Hélène Hoppenot. C'est donc à ce carrefour entre différents modes d'écriture de soi que constitue le journal, dont la nature est moins farouchement égocentrée ou individualiste qu'on pourrait l'imaginer, que nous allons nous intéresser.

Le tourisme autour du textile et de la mode – regards croisés sur la France et l'Irlande

Sarah Berthaud – Atlantic Technological University, Galway City

Ces dernières années ont été témoin d'un intérêt grandissant pour le développement du tourisme autour du textile et de la mode, avec par exemple, la publication en avril 2025, du rapport de l'ONU Tourisme intitulé 'Fashion and Cultural Tourism – Connecting Creators, Businesses and Destinations'. Ce document ouvre des lignes directrices destinées aux organes administratifs publics et aux destinations touristiques, afin de développer une collaboration croisée plus harmonieuse entre les mondes, ainsi qu'avec les acteurs du tourisme et de la mode, allant bien au-delà des musées.

Cette communication se propose donc de réfléchir aux potentiels touristiques du textile et de la mode existant en France et en Irlande, tout en mettant l'accent sur la dimension féminine, en examinant des exemples d'initiatives innovantes en la matière et en explorant de nouvelles opportunités.

Le regard croisé adopté sur cet aspect du tourisme culturel se propose de déterminer les bienfaits de l'adoption d'un modèle hybride où société, communauté, industrie et organes publics collaborent.

World Tourism Organization. (2025). 'Fashion and Cultural Tourism – Connecting Creators, Businesses and Destinations. Recommendations for public administrations and destinations'. UN Tourism, Madrid, DOI: <https://doi.org/10.18111/9789284426706>

Les enjeux du genre linguistique : étude de cas des croisements morphologiques chez les apprenant.e.s de français hispanophones

María del Mar MACIAS CHACON et Antonia CEBALLOS CUADRARO,
Université de Séville

Dans le Cours de linguistique générale, Saussure (1972) souligne le caractère arbitraire du genre grammatical, aussi bien en français qu'en espagnol. Cette arbitrarité, partagée par les deux langues issues du latin, constitue un défi majeur pour les apprenant.e.s, notamment lorsque les correspondances de genre entre la langue cible (le français) et la langue première (l'espagnol) ne sont pas systématiques. C'est à partir de ce constat que notre étude interroge les mots dits « problématiques » en matière de genre grammatical pour des hispanophones apprenant le français.

Le genre en français, spécialement concernant les mots qui pourraient s'avérer problématiques du point de vue du genre, est principalement indiqué par le déterminant, qui marque également le nombre. Or, lorsque le nom commence par une voyelle (l'artiste, l'école), cette indication devient ambiguë. Des cas similaires existent en espagnol, notamment *agua*, féminin bien qu'introduit par *el*, ou *azúcar*, dont le genre peut varier selon l'usage contextuel. Le français présente aussi des cas où le genre varie entre le singulier et le pluriel, phénomène inexistant en espagnol. Par exemple, certains mots masculins au singulier deviennent féminins au pluriel.

Nous avons mené une enquête auprès d'un groupe d'étudiant.e.s hispanophones apprenant le français à un niveau intermédiaire, afin de cerner les obstacles qu'elles et ils rencontrent face aux écarts de genre grammatical entre les deux langues. Notre analyse met en lumière les points de friction linguistiques, les éventuelles stratégies d'adaptation développées par les apprenant.e.s et une analyse des erreurs, éclairant ainsi les dynamiques de croisement entre ces deux systèmes grammaticaux.

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (n.d.). *CNRTL*.

Denis, D. & Sancier-Chateau, A. 1997. *Grammaire du français*. Le Livre de Poche.

Etimologías de Chile. (n.d.). *Equipo*.

Grégoire, M. & Thévenaz, O. 2003. *Grammaire progressive du français*. CNE International.

Grevisse, M., & Goosse, A. 2011. *Le bon usage* (15e éd.). De Boeck Duculot.

Job, B. (2002). *La grammaire. Français : théorie et pratique*. Santillana.

Lexilogos. (n.d.). *Dictionnaires de français*.

Real Academia Española. (n.d.). *Diccionario de la lengua española (DLE)*.

Saussure, F. de. (1916/1972). *Cours de linguistique générale* (C. Bally & A. Sechehaye, Éd.). Payot.

VOX. (n.d.). *Diccionario ilustrado Latino-Español / Español-Latino et Gramática Latina*.

Nabokov magicien, didacticien de langues cultures

Ana Bumber, Lairdil, Université de Toulouse

Vladimir Nabokov, écrivain russo-américain plurilingue, exilé à multiples reprises a fait l'objet de nombreuses thématiques de recherche en littérature et en littérature comparée traduites en thèses, ouvrages, articles et communications depuis la publication du roman *Lolita* en 1955. Aujourd'hui, la présente communication se propose de rendre hommage à sa qualité de didacticien, thème qui aurait été mineur si l'on met à part la thèse soutenue par I. Poulin en 1993, intitulée Discours littéraire et discours didactique : Vladimir Nabokov professeur de littérature. Le récent congrès Vladimir Nabokov, Education without Borders, organisé à l'Université de Cornell en novembre 2024, témoigne du renouveau de ce thème, tout comme celui organisé à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès, Hospitalité disciplinaire et indisciplinaire, à partir de Vladimir Nabokov, en octobre 2022. Le croisement à mettre en lumière concerne deux disciplines qui, dans le système éducatif français sont tenues à l'écart, à savoir la littérature et la didactique des langues. A partir de son roman *Invitation à un voyage* (1969), on découvre comment Nabokov adopte la posture dite de magicien pour dérouler sa narration, mais également pour agir sur la conscience de ses lecteurs, en matière du tissage et métissage culturel et linguistique européen-américain qui se présente dans cette œuvre, comme étant délicieusement impur et cosmopolite dans le contexte de l'après 1945. La réflexion sur la langue sera contextualisée à partir de la lecture du philosophe Georges Didi-Huberman, sur le travail clandestin du philologue juif-allemand Victor Klemperer (1881-1960).

Naviguer dans les croisements contextuels en enseignement des langues : vers une lecture réflexive de la professionnalité enseignante

Yannick Djechieu, ELLIADD, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon

Dans un monde éducatif en mutation, les enseignants de langues se trouvent confrontés à des croisements de paramètres multiples : politiques éducatives contradictoires, hybridation des pratiques, besoins hétérogènes des apprenants, injonctions numériques. Cette communication interroge les effets concrets de ces croisements sur les pratiques enseignantes, à partir de la question suivante : comment les enseignants de langues construisent-ils une posture professionnelle réflexive face à l'imbrication de contextes parfois contradictoires ?

Nous proposons une modélisation originale issue de nos travaux de recherche en didactique des langues, à travers cinq sphères contextuelles en interaction : (1) les participants (enseignants/apprenants), (2) le temps (institutionnel, pédagogique, personnel), (3) les moyens (ressources matérielles et humaines), (4) le lieu (cadre physique et institutionnel) et (5) l'objet « langue cible » (représentations, finalités). La nouveauté de notre analyse par rapport à la littérature existante, notamment concernant les contextes, c'est qu'elle porte sur le croisement dynamique de ces sphères et les tensions, ajustements et hybridations qui en découlent.

Dans le cadre de notre communication, nous montrerons comment cette modélisation peut être utile à la formation des enseignants. Cette étude, ancrée dans une perspective réflexive, met en lumière les compétences transversales qui peuvent ainsi être développées par les enseignants dans un environnement mouvant. Elle questionne la professionnalité enseignante comme une capacité à naviguer entre des injonctions, des ressources et des représentations en tension, dans une logique d'adaptation continue. Le modèle proposé vise ainsi à outiller la compréhension de ces croisements contextuels et à ouvrir des pistes pour la formation des enseignants à une posture réflexive face à la complexité du terrain.

Brousseau, G. (1998). *Théorie des situations didactiques*. La Pensée Sauvage.

Chaubet, P., Correa Molina, E. et Gervais, C. (2013). Considérations méthodologiques pour aborder la compétence à « réfléchir » ou à « faire réfléchir » sur sa pratique en enseignement. *Phronesis*, 2 (1), p. 28– 40.

Djicheu Y. (2023) « Cultures éducatives et contextes d'enseignement des langues : enjeux pour la formation des enseignants », *Langues et cultures*, vol. 4, n°1, pp. 164-178. [En ligne] <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/625/4/1/226290>

Perrenoud, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. Professionnalisation et raison pédagogique*. ESF.

Schön, D. A. (1994). *Le praticien réflexif : À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Les Éditions Logiques.

Regards croisés : Les premières avocates françaises

Laura M. Hartwell, Lairdil, Université Toulouse Capitole

Jeanne Chauvin (1862-1926) et Marguerite Dilhan (1876-1956) sont parmi les premières avocates en France. Jeanne Chauvin, brillante étudiante à la Faculté de droit de Paris, défend sa thèse « *Étude historique des professions accessibles aux femmes* » en 1892. En 1897, la Cour d'appel de Paris lui refuse la possibilité de prêter serment d'avocat. Elle prêtera enfin serment en 1900. Marguerite Dilhan obtient une licence en droit à la Faculté de droit de Toulouse en 1902 et prête serment d'avocat l'année suivante avant d'ouvrir son propre cabinet et de commencer une carrière impressionnante de 50 ans, dont la défense de l'énigmatique Arria Ly.

Nous présenterons une analyse croisée du discours de la presse de l'époque, des travaux de ces deux pionnières, dont le contenu renvoie souvent à la notion du genre. Lorsque Jeanne Chauvin demanda le droit de prêter serment, on posa la question dans le journal *Figaro* du 25 novembre 1897, « Mlle Chauvin est-elle seulement capable de réussir une bonne blanquette ? ». M^e Chauvin est connue pour avoir plaidé lors d'un cas d'une contrefaçon de corsets, incitant un journaliste britannique à écrire dans la revue *The Graphic* du 15 février 1902, « where was our Gallic friend's sense of justice when they allowed Mme Philbois to be represented by a feminine advocate, while poor Madame Cadolle had a mere man, necessarily deficient in knowledge and enthusiasm? » Puis, selon le journal *Le Matin* du 28 novembre 1903, « « L'affaire était banale, mais ce qui a rendu le débat intéressant, c'est la présence à la barre d'une jeune avocate, Mlle Marguerite Dilhan qui, portant fort crânement la toque et la toge, a plaidé avec une très généreuse éloquence ». Cette analyse sera aussi l'occasion d'évoquer les archives consultables en France.